

THÉÂTRE

# Le Moche

DÈS !  
14 ANS

EN  
CORÉALISATION  
AVEC LE  
CONSERVATOIRE

De Marius von Mayenburg

Mise en scène Jean-Jacques Parquier et Julia Friedberg

**Mai 2014**

mercredi 21 et jeudi 22 à 20h

scolaires : jeudi 22 à 14h30 et vendredi 23 à 10h et 14h30

> 1h10

> Espace des Arts | Petit Espace

> Tarifs : 6 € à 23 €

**Renseignements et réservations**

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



© DAPHNÉ LÉGLISE ET LEO PAOLETTI

# Le Moche

De **Marius von Mayenburg**

Mise en scène **Jean-Jacques Parquier** et **Julia Friedberg**

Traduction **Hélène Mauler, René Zahnd**

Avec **Nathalie Raphaël, Jacques Arnould, Romain Ozanon, Jean-Jacques Parquier**

Scénographie **Cédric Touzé**

Vidéo **Tony Gagniarre**

Lumière **Bruno Marchetti**

Bande-son **Léo Paoletti**

Costumes **Chloé Jeangin**

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne / du Conseil régional de Bourgogne / du Conseil général de Saône-et-Loire / de Ville de Chalon-sur-Saône / de l'Adami / du Réseau Affluences / de Nicéphore Cité

> **Plus d'infos** : <http://www.theatre-a-cran.org/la-compagnie>

## Présentation

Lette, brillant ingénieur, ne comprend pas pourquoi c'est son assistant qui doit présenter sa nouvelle invention, le connecteur 2 CK, à la conférence de Brigue. « Votre nez nous l'avons dans le nez ! » Fanny, sa femme, le trouve très beau intérieurement, elle aime sa voix, mais elle n'aurait jamais imaginé avoir un mari si moche. « Allez-y, charcutez. » Le résultat est au-delà de toutes ses espérances. « Une tête d'œuf dur sans coquille ! » Fanny est folle de lui, son patron l'envoie aux quatre coins du monde pour vendre le connecteur 2CK, une file de 25 femmes l'attendent après chaque congrès, le chirurgien loue ses services à prix d'or pour la promotion de son visage. Happé par son succès et le tourbillon de ses aventures sexuelles, Lette néglige son travail et sa femme ; il n'est plus qu'une coque vide, un visage parfait qui éveille le désir et qu'on s'arrache. Tout le monde finit par se payer sa tête et son clone est partout, au supermarché, dans les parcs.

Son patron le vire sans ménagement. « Karlmann le fera lui-même à l'avenir. » Fanny finit par le tromper. Sans femme et sans travail, Lette n'est plus rien. Il aspire à retrouver son visage d'autrefois. « Ce qui a été découpé, ça ne peut pas se rafistoler. » Il ne lui reste plus qu'à se jeter du 25<sup>e</sup> étage d'une tour pour écrabouiller ce visage qui l'a détruit.

## Note d'intention

Dès la première lecture, la pièce m'a semblé simple et directe, elle m'a rappelé les jeux d'enfants que je pratiquais, celui du docteur, ou celui du patron. Peut-être parce que les personnages gardent le même nom et changent d'identité, alors qu'ils sont joués par le même acteur ; cette confusion déroute ma pensée d'adulte mais rassure l'enfant qui est en moi. La perte de son identité, sa dilution dans l'acte de paraître tellement mieux, le faire-savoir qui vide l'individu de son savoir-faire, sont des données révoltantes de notre société. Nous devenons tous interchangeables, simples numéros sur une liste d'attente sans fin. Faire du théâtre, c'est forcément s'opposer à cette volonté d'uniformiser le monde, c'est entretenir par la mise en valeur des défauts, des soi-disant tares de chaque individu, un espoir de poésie et de différence. Après quelques années passées à revisiter la farce et le vaudeville, la pièce de Marius von Mayenburg répond exactement à mon désir d'associer la vitesse d'exécution de ces mécaniques à faire rire, avec la pertinence d'un sujet à vif de notre société. Cela grâce à une écriture drôle, vivace et enlevée, qui laisse une liberté très grande à la mise en scène. Celle-ci suivra l'écriture, avec des transitions nettes voir brutales, une série de séquences montées en cut, le travail de l'acteur au centre du dispositif scénique lui-même réduit au plus simple.

Jean-Jacques Parquier

## Une scénographie simple et sophistiquée combinant cubes, vidéos et univers sonore

Les indications de l'auteur vont dans le sens du dépouillement. Le corps des acteurs devient machine, il est interchangeable et représente le connecteur, l'invention de Lette. Comme dans les jeux d'enfants, des cubes blancs de différentes tailles et de différentes textures sont manipulés par les acteurs tout au long de la pièce. Ils forment un jeu de construction permettant de symboliser tour à tour des éléments du connecteur, les sièges du bureau de l'entreprise, la forme brute du visage de Lette, les instruments de chirurgie. Pendant l'opération, une chorégraphie associe les cubes au corps de Lette pour composer une image abstraite, la vidéo projetant sur les cubes différentes parties du visage de Lette en une recomposition absurde. Nous avons conçu la vidéo et la bande son pour créer un univers fantasmatique, où le visage de Lette se démultiplie, et se mélange avec les visages des autres comédiens. Le son contribue à rendre l'impression mêlée de malaise et de rêve qu'entraîne la perte du visage, et de l'identité. Est-ce un cauchemar, est-ce la réalité ? La bande son plonge le spectateur dans un univers à la fois mécanique et onirique.

**Marius von Mayenburg** auteur

Marius von Mayenburg est né à Munich en 1972. Après des études de langue, littérature et civilisation allemandes, il s'installe à Berlin où, de 1994 à 1998, il suit au Conservatoire les cours d'écriture scénique de Yaak Karsunke et Tankred Dorst. En 1996, il écrit à partir d'un fait divers des années 1920 Haarman, la chronique d'un tueur en série surnommé le «boucher de Hanovre» et il obtient plusieurs prix l'année suivante pour une pièce qui très vite fera le tour du monde : *Visage de feu*. Devenu dès lors collaborateur artistique de Thomas Ostermeier d'abord à la Baracke du Deutsches Theater de Berlin puis, à partir de 1999, à la Schaubühne, Marius Von Mayenburg conjugue les activités de dramaturge, de traducteur (Sarah Kane, Martin Crimp...) et d'auteur. Ont été également jouées en France à ce jour *L'enfant froid*, *Cible mouvante*, *Eldorado* et *Parasites*.

**Jean-Jacques Parquier** directeur artistique - comédien

Formé à L'ENSATT, il crée le Théâtre à Cran en 1998, d'abord basé à Culles-les-Roches, puis au Grain de Sel à Chalon-sur-Saône depuis 6 ans. Il est également directeur du théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon. De nombreux spectacles accompagnent la vie de la compagnie dans lesquels il est soit acteur, soit metteur en scène, soit les deux. Il se définit comme meneur de projet.

**Julia Friedberg** conseillère artistique - mise en scène

Très tôt ballottée entre les civilisations extrême-orientale et occidentale : d'un côté le théâtre balinais, les transes, de l'autre la rationalité d'une famille vouée aux sciences, Julia a longtemps cherché sa voie. Elle la trouve par la pratique de la danse expérimentale, puis passe un DEA d'anthropologie et une maîtrise de chinois.

**La Compagnie du Théâtre à Cran**

Le Théâtre à Cran tire son nom de la terre rouge de Culles-Les-Roches qui recouvre le sol du premier lieu de la Compagnie créée en 1998 dans ce village de 200 habitants, où pendant 5 ans elle organise un festival ouvert aux arts de la scène. La Compagnie s'installe au Théâtre Grain de Sel en novembre 2005 pour la création de *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude. Depuis elle anime le lieu avec une programmation éclectique associant jeune public, créations des équipes régionales et action culturelle en direction de l'agglomération chalonnaise. Après avoir connu une première période de créations de textes contemporains questionnant le thème de la famille et de l'origine sociale, nous avons monté des textes classiques adaptés à un théâtre de tréteau en mêlant comédiens amateurs et professionnels. Cette deuxième période correspond à la reprise du Grain de Sel dans une logique d'action culturelle forte. Une troisième période s'ouvre qui renoue avec la création de textes contemporains.